

As to the origin of the rivers from the lakes, we find in Anquetil du Perron's work the following interesting passages.¹ He talks of two great lakes situated in Tibet.

Celui de l'Est, nommé Mansaroar (ou Mansara), très célèbre dans le pays, a 60 cosses de tour, selon le P. Tieffenthaler dans sa notice. Mesuré sur la carte, il n'en offre que 33 à 35. Le Lac de l'Ouest, nommé Lanka, mesuré de même, a plus de onze cosses de tour... Selon le savant Missionnaire, on dit que le fleuve Brahma poutre (ou poutren), qui va à Ascham & à Rangamati, sort du lac Mansaroar. Du même lac Mansaroar coule au Sud & au Sud-Sud-Est, une rivière dont il n'y a de trace que douze Cosses... Du haut du lac Mansaroar, ou Nord-Nord-Ouest, sort un fleuve sur lequel on lit en Persan: grande rivière de Satloudj, qui va du côté du Pendjab et par conséquent à l'Ouest.

To this Persian text Anquetil du Perron has added the following remark: »On dit que le Satloudj, qui va à Belaspour & à Lodianne, sort de ce lac; mais cette assertion ne mérite aucune croyance: car il est plus vraisemblable qu'il (celui qui sort de ce lac) se jete dans l'Allaknandara, qui arrose Badrinat & Sirinagar.»

Regarding the Satledj, Anquetil du Perron has the following passage:

Maintenant quelle difficulté, que le Satloudj du lac Mansaroar, parti du 36° 15 à 20', se rende au 31, coulant à l'Ouest, depuis le 77° 15 ou 20' jusqu'au 73° 40' (le 76 de M. Rennell); ce qui ne fait, à ces hauteurs qu'environ 150 lieues en diagonale: ou même que, suivant la Carte du Missionnaire, se soutenant à 36° 35' de latitude jusque passé 70° de longitude, il baisse à 69° 30' de longitude, jusqu'au 31° de latitude; espace de 235 à 240 lieues; & paroisse alors avoir sa source dans les montagnes? d'un côté c'est une mer, c'est à dire un grand fleuve; ce qui annonce un cours très étendu, comme nous verrons plus bas à l'Est, celui du Brahma-poutren: & il coule vers le Pendjab: c'est donc le Satloudj de cette contrée. Si l'on suppose que le Satloudj, sorti du lac Mansaroar, se jete dans l'Allaknandara, appelé Gange, ou se réunisse au Gange même, alors ce dernier fleuve viendra médiatement du même lac Mansaroar; ce qui rentre dans l'opinion des Lamas... C'est encore de là que le P. Tieffenthaler a pu prendre le sentiment qu'il propose sur le cours du Satloudj sorti du lac Mansaroar: mais la source du Gange, Gangotri, seroit toujours différente de la précédente.

With this view of the hydrography Anquetil du Perron compares the map of Delisle, 1705, (Pl. XL) and finds both views tolerably like each other. He identifies Delisle's lake with Tieffenthaler's Mansaroar and the river of Cogué with the Brahmaputra.

Regarding Langak-tso or Rakas-tal we read:²

A côté du grand lac Mansaroar, à l'Ouest, est le lac Lanka que le Missionnaire allemand écrit Lanka Dhé, c'est à dire Lanka (lac) d'abondance: de deh, qui donne; ou lac Dew, le lac divin. Ce lac, d'où sort, à l'Ouest, le Sardjou est beaucoup plus petit que le Mansaroar.

So much seems probable, that before 1776, when the Father sent his maps to Anquetil du Perron, probably sometime about 1760 or 1765 as well as in the reign of Shah Akbar, there was a river issuing from Rakas-tal. It is difficult to find out the correct dates. It is quite clear that Tieffenthaler has not got

¹ Op. cit. p. 347 et seq.

² Op. cit. p. 350.